

[Text]

gesting this is good but it is a fact—if three people start a company and the fourth comes in a day later, they have got to get the approval of the Securities Commission.

In so doing this and in the exchange of stock, there are general ground rules as to how liberal you can be in giving these out. I think there are restrictions in terms of what you can do and whether you can sort of set the thing up to be too beneficial.

Secondly, and I think this is a criticism of the White Paper would have of the group of people I am talking about. They suggest in this particular brief that they do not know what makes Sammy run. They worry unduly about a few minor people that may be getting away with something. They try to corner and stop them. The majority of the people, really 95 per cent, are going to be clobbered to catch 5 per cent. I say much the same as John Ostiguy who was talking about financing his hospital, a few guys may get away with it and the government may put in rules to catch those people, but we have got to be darn careful that we do not interfere with the machine of expansion and creativity in jobs and everything that goes with it because a few guys may abuse it. I think that there would have to be rules put in to catch the people who are not running honest businesses or who are operating illegal companies as we talked about before. I would consider that very minor compared to the damage that is done to growth and getting these companies going.

Mr. Roberts: The only time I was ever offered a stock option was in relation to a mine and I wish I had taken it. It did very well. There were a lot of people who did take options who made quite a bit of money on the mine. I think they have done it on several mines, but they are not exactly people I would describe as being promoters of economic growth particularly.

Mr. Sharwood: I think that those days are passing. I think you will find that the Toronto Stock Exchange recently is taking a very restrictive attitude, as John Dobson has already said, on the issuance of stock options. The company with which I am associated recently made application to the Exchange to offer options to its employees and it was turned down. This was a much more responsible application than some.

Mr. Roberts: I have just one other brief question. I was very glad to see that you did present some proposals to us that will be of

[Interpretation]

dis pas que c'est correct, mais c'est un fait. En effet si trois personnes entreprennent, dis-je, de constituer une société et qu'une quatrième personne arrive le lendemain, il leur faut obtenir la permission de la Commission des valeurs.

A mon avis, il y a donc des restrictions sur ce que vous pouvez faire et il faut faire en sorte que les bénéfices ne soient pas trop excessifs.

Deuxièmement, c'est une critique qu'ont formulée les gens que l'ai consultés. Ils insinuent dans ce mémoire qu'ils ignorent ce qui fait fonctionner Sammy. Ils se tracassent sans raison au sujet de quelques gens qui réussissent. Ils essaient de les arrêter. La majorité des gens, disons 95 p. 100, va se faire assommer pour obtenir 5 p. 100. J'ai dit à peu près la même chose que John Ostiguy qui parlait au sujet du financement de son hôpital à savoir qu'il est possible que certaines personnes s'en tirent et que le gouvernement établisse des règlements pour les attraper, mais nous devons faire très attention pour ne pas nuire à l'expansion et à l'aspect créateur dans le monde des affaires, et tout ce qui s'y rattache parce que certaines personnes peuvent en abuser. A mon avis, on devrait établir des règlements pour arrêter ceux qui exploitent des compagnies illégales, comme nous en avons parlé auparavant. Je crois que ceci est très peu important si on considère les torts qui peuvent résulter pour la croissance économique des sociétés.

Mr. Roberts: La seule fois qu'on m'a offert des actions, ceci avait rapport à une société minière. Je regrette de ne pas les avoir acceptées car la compagnie minière a très bien réussi. Ceux qui avaient pris des options, et ils étaient nombreux, réalisèrent pas mal d'argent. Je crois qu'ils en ont pris plusieurs fois mais ce ne sont pas tout à fait des gens que je qualifierais de promoteurs de la croissance économique particulièrement.

Mr. Sharwood: Vous constaterez que la Bourse de Toronto a adopté une attitude très prudente, comme John Dobson l'a déjà signalé, au sujet de l'émission d'actions. La société à laquelle je suis associé il n'y a pas très longtemps a demandé à la Bourse la permission d'offrir des options à ces emp'oyés et cette permission a été refusée. C'était une demande beaucoup plus sérieuse que d'autres.

Mr. Roberts: J'ai une autre question brève à poser. Je suis heureux que vous nous ayez proposé certaines mesures qui seront utiles